

# Midi Libre

## Alès : un collectif pour aider les migrants

ÉDITH LEFRANC



Si les réfugiés de Syrie ne sont pas (encore) là, les situations humaines tragiques existent.  
A. B.

### **Plusieurs associations alésiennes ainsi que des particuliers unissent leurs efforts pour l'aide aux étrangers.**

Il y a les "pros" de l'aide aux étrangers. Les guillemets s'imposent puisqu'à La Cimade, à Réseau éducation sans frontières (RESF) ou au Cercle du silence, les militants sont bénévoles. Mais ceux-là connaissent par cœur la différence entre des réfugiés déboutés et des réinstallés, savent ce qu'est une OQTF, obligation de quitter le territoire français, et à quel point le droit est une jungle.

Ils connaissent aussi leurs limites et, comme le martèle Dany Bénézet de la Cimade, "il n'est pas question de se substituer à l'État qui doit prendre ses responsabilités".

### **Mutualiser les moyens**

Et puis il y a les associations plus habituées au caritatif, comme le Secours Catholique ou l'Entraide Protestante, ou à la défense des Droits de l'Homme comme Amnesty International. Et enfin les "non encartés" comme Marie-Jo Albrecht, simple citoyenne motivée par la question de l'humain en général. Paul Boucon, de l'Église protestante unie de Mialet ou Pierre Pradel, diacre saint-christolien, ont pour moteur leur engagement chrétien, tandis que les gens de La Clède, qui gère les 90 places du Cada, le centre d'accueil des demandeurs d'asile, apportent un savoir-faire technique.

Tous se retrouvent régulièrement depuis novembre dernier. "L'initiative est partie de prêtres et de pasteurs. Il s'agissait de réunir les bonnes volontés autour de l'accueil des familles réinstallées, qui devaient arriver, notamment, de Syrie. Pour l'instant, ces réfugiés ne sont pas arrivés", note Sophie de Chastellier, du Secours Catholique, porte-parole du collectif.

"Pour tous les migrants, sans distinction"

"Réunir les acteurs de la solidarité permet de gagner en efficacité en mutualisant nos moyens. On s'est dit qu'on pouvait déjà être utile pour régler les situations difficiles existantes dans le bassin d'Alès. Nous avons rédigé une charte, qui définit notre collectif comme un espace de veille et d'alerte. On veut recenser les besoins, agir, et sensibiliser. Et ce, pour tous les migrants, sans distinction", poursuit la porte-parole.

Le collectif répond déjà ainsi à des personnes déboutées du droit d'asile et qui ne peuvent plus être hébergées par le Cada. "La réglementation s'est extrêmement complexifiée et l'aide qu'on peut apporter à ces personnes, c'est parfois tout bêtement un transport pour aller à la plateforme montpelliéraine ou à la préfecture de Nîmes", précise Michel Bouquet, de La Clède. Paul Boucon évoque cette famille arménienne, en situation d'attente depuis... sept ans. "Les gens du village se sont organisés pour les aider."

*# **Le collectif** a créé une adresse mail ([solidaritemigrantsales@gmail.com](mailto:solidaritemigrantsales@gmail.com)) et est ouvert à toutes les bonnes volontés.*